



Le Capeydien

La gazette du collège Capeyron

#4

Au sommaire de ce numéro

Société - Black Lives Matter
Histoire d'un mouvement né aux USA en 2013
Page 2

Musique - Joe Dassin
Le plus français des chanteurs Américains
Page 2

Bande dessinée - Histoire du manga
Les origines du manga au Japon et son évolution en France
Page 3

Le saviez-vous ? - Chat nous plaît
Ce qu'on sait et ce qu'on croit savoir sur les chats
Page 4

Partage ta lecture - Manga Spy family
Page 5

Ecriture - Somnambule ?
Une nouvelle fantastique de Margot Lacoste
Page 6

Le Capeydien

Club journal du CDI
Collège Capeyron
50 Avenue du Bédat
33700 Mérignac
www.collegecapeyron.fr



Rédacteurs en chef : Mme Le Gouill, professeure de lettres
& M. Tenaguillo y Cortázar, professeur documentaliste



Somnambule ?

Une nouvelle fantastique de Margot Lacoste

« Mademoiselle Winter, venez vous présenter s'il vous plait » me dit Mme Vernon. Je me levai donc de ma chaise, traversant la classe et m'arrêtant devant le tableau. Mes camarades, d'après le peu que j'avais vu, demeuraient bruyants, ils bavardaient, s'envoyaient des avions en papier et n'écoutaient pas notre professeure Mme Vernon qui essayait d'obtenir le calme pour que je puisse parler.
- Bonjour... je m'appelle Ella... j'ai treize ans... je viens d'une ville dans le nord de la France et... mes parents ont été engagés ici. *La suite page 5.*

Partage ta lecture !

Une "boîte à livres" au collège

La "boîte à livres" installée dans le hall du collège a pour but de partager, donner, emprunter, échanger... Tous les livres sont bienvenus (romans, BD, mangas, poésie, documentaires...) ainsi que les périodiques.

Vous avez lu un livre qui vous a plu... Donnez-le et prenez-en un autre !

La "boîte à livres" est libre d'accès, vous pouvez chercher des livres qui vous plaisent. Si vous voulez en lire un, alors vous pouvez le prendre puis le ramener, ou donner un autre livre en échange ou ne rien donner du tout !

Quelques règles à respecter

Si vous empruntez un livre, n'oubliez pas de **respecter ce matériel** mis à votre disposition et si vous voulez en donner, il faudra **faire attention à ce que le contenu soit adapté à des élèves de collège.**



Merci à Monsieur LAURENT DI LAPOQUE qui a installé cette bibliothèque en faisant preuve de ses talents de bricolage et de peinture.

Nous espérons que cette bibliothèque vous permettra d'alimenter votre curiosité et votre imagination, tout en partageant vos coups de cœur.

Société Black Lives Matter

par Alix & Lucio



Rassemblement le 9 août 2015, un an après la mort de Michael Brown, devant le Barclays Center de Brooklyn. Source : Wikipédia

Black Lives Matter est un mouvement créé en 2013 aux Etats-Unis pour soutenir la communauté afro-américaine. Il a été créé pour lutter contre le profilage racial et la violence policière (l'inégalité raciale dans le système de justice criminelle des Etats-Unis).

Le mouvement Black Lives Matter a refait parler de lui il y a deux ans grâce aux manifestations et émeutes de l'été 2020 aux États-Unis et dans le monde suite à la mort de Georges Floyd et par la mort d'autres hommes noirs lors de leur arrestation par des policiers blancs, comme Rayshard Brooks, ou Jacob Blake.

Le mouvement est inspiré des causes féministes, LGBTQ+, personnes racisés en général.

Malheureusement, ce mouvement est encore nécessaire à cause du racisme encore constant dans la société. Il est énormément utilisé pendant les manifestations anti-racistes, il leur a d'ailleurs souvent donné son nom.

Origine

Georges Zimmerman, qui avait tué Trayvon Martin, un adolescent noir, le 26 février 2012, est acquitté par la justice le 13 juillet 2013. Suite à ça, la militante Alicia Garza écrit un billet qu'il décrit comme une "lettre d'amour aux amis Noirs", le texte se terminant ainsi : «Black People. I love you. I love us. Our lives matter» («Personnes noires. Je vous aime. Je nous aime. Nos vies comptent»). Iel appelle à s'unir pour garantir que «les vies noires comptent» («that black lives matter»).

Un(e) ami(e) à iel, Patrisse Cullors, retweete le texte d'Alicia Garza en y ajoutant le hashtag #BlackLivesMatter. Opal Tometi se joint à iels, c'est une femme afro-américaine qui dirige un groupe de défense des droits des immigrants afro-descendants. Tous/tes les trois incitent les gens à témoigner et à raconter des récits qui expliquent pourquoi la vie des noirs compte.

Le slogan commence à se faire connaître partout au Etats-Unis et en Europe.



Black Lives Matter c'est à la fois un nom et un slogan. En plus de l'expression verbale de protestation le mouvement utilise une main gauche levée en poing serré.



Black Lives Matter LGBTQ+



Black Lives Matter féministe

Musique Joe Dassin - Le plus Français des chanteurs Américains

par Hector

Qui est ce ?

Joseph Ira Dassin dit Joe Dassin né le 5 novembre 1938 à New York et mort le 20 août 1980 à Papeete, est un chanteur franco-américain.

L'histoire de sa vie

À Los Angeles, Joe Dassin apprend le piano, le banjo et la guitare. En 1965, il écrit sa première chanson : *Je change un peu de vent**. En 1973, Joe Dassin a vécu un drame : son fils Joshua meurt à 5 jours. Il écrira de nombreuses chansons sur lui, comme d'ailleurs sur ses autres enfants : Jonathan (1978), Julien (1980).

Joe Dassin quitte Maryse Massiéra en 1977 pour Christine Delvaux en 1978.

*<https://www.youtube.com/watch?v=EL5RmojiFM>
** L'ensemble des pays où on parle français.

Une carrière internationale

En seize ans de carrière (1964-1980), il a connu de nombreux succès en France et dans la francophonie**, mais aussi en chantant dans d'autres langues. Il a aussi fait carrière en Russie, en Finlande, en Grèce et en Allemagne. Joe Dassin a vendu plus de 50 millions de disques dans le monde dont près de 17 millions en France (10 millions de 45T et 7 millions d'albums).

Joe Dassin est mort le 20 Septembre 1980 à 45 ans, mais des chanteurs de notre époque ont fait le tube "à toi", et son fils Jonathan écrit et chante.



Les plus grands succès de Joe Dassin

*L'Été indien
Et si tu n'existais pas
L'Amérique
Les Champs Élysées
Siffler sur la colline
Les Dalton
Salut les amoureux
Le Petit Pain au chocolat
Ca va pas changer le monde
Les Plus Belles Années de ma vie...*

Bande dessinée L'histoire du manga

Les origines du manga au Japon et son évolution en France

par Montaine & Lucile



Une page des *Manga* d'Okusai (1760-1849), montrant des gens avec leur visage caché par des chapeaux ou des ombrelles.

Le premier manga, tel qu'on le connaît date de 1902 mais l'histoire du manga trouve son origine au XIII^e siècle. Popularisé par **Hokusai**, le légendaire maître de l'estampe (1), le manga désigne des esquisses rapides avant de devenir un terme utilisé pour qualifier les dessins ou les films d'animation de style japonais. Désormais, il représente plus la bande dessinée japonaise de manière générale.

Manga est un mot composé de deux kanjis (2) : "Man" qui signifie divertissant, exagéré, et "Ga" qui se traduit par dessin ou image. Le nom peut donc se définir par *esquisse rapide, dessin grotesque* ou *caricature*.

Le manga présente des codes graphiques particuliers comme l'utilisation du noir et blanc. Le sens de lecture est inversé par rapport aux livres occidentaux.

Les différents types de manga

Le **kodomo manga**, bande dessinée pour enfants. (*Roji* et *Yuzu*).

Le **shonen manga** s'adresse à des adolescents et raconte les aventures d'un héros orphelin et de ses combats tels que *Naruto* ou *My Hero Academia* (MHA).

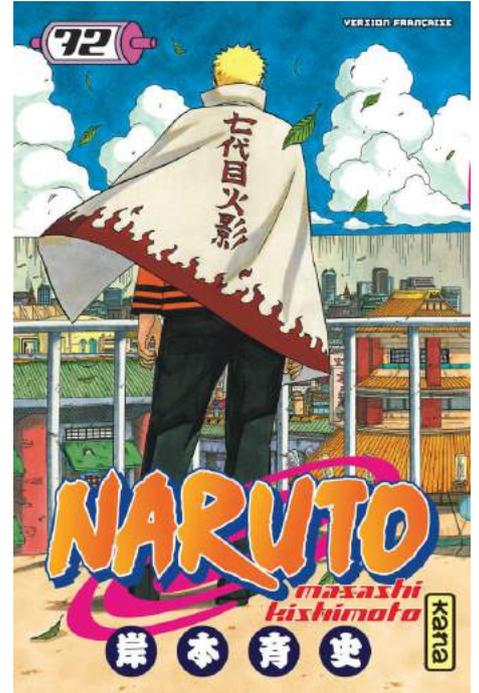
Le **shojo manga**, destiné aux jeunes filles, aborde principalement les histoires d'amour et d'amitié des écolières comme *Tant qu'il est encore temps, je t'aimerai*.

Le **seinen manga**, pour étudiants ou jeunes adultes, traite des sujets plus réalistes (*Death Note* ou *L'Attaque des Titans*).

Le **josei manga** est la version féminine du seinen (*Citrus*).

L'essor de la BD japonaise

A partir de 1955, les éditions se multiplient et des librairies de bandes dessinées se développent au Japon. Le marché du manga est alors en plein essor (3) mais on lui reproche d'être un peu enfantin. Un nouveau style reflétant des réalités plus sombres et destiné aux jeunes adultes va voir le jour. Il s'agit du manga **gekiga** inventé par **Tatsumi Yoshihiro**. L'univers du manga se diversifie, les sujets et les styles sont particulièrement variés et les prix toujours très modestes.



La couverture du dernier tome où l'on voit Naruto devenu Hokage contemplant son village de Konoha. NARUTO © 1999 BY MASASHI KISHIMOTO/SHUEISHA INC.

L'évolution des mangas en France

Après avoir triomphé au Japon, les mangas connaissent un nouvel essor en Europe.

En France, le manga se fait d'abord connaître à travers les dessins animés, à partir de la fin des années 70 avec des mangas destinés aux adolescents comme *Dragon Ball*.

Dans les années 90, le manga connaît un essor avec la publication d'*Akira* de **Katsuhiro Otomo** et les films d'animation du célèbre **Hayao Miyazaki** tels que *Princesse Mononoke* ou *Mon voisin Totoro*.

Dragon Ball de **Toriyama** et *One Piece* de **Eiichiro Oda** dépassèrent largement *Les Aventures de Tintin* d'Hergé.

Parmi les mangas qui ont marqué l'histoire, *Naruto* de **Kishimoto Masashi** demeure l'un des mangas les plus connus sur la planète.

Quiz

1. Pourquoi la plupart des mangas se lisent-ils de droite à gauche ?
 - A. Pour que les parents n'y comprennent rien.
 - B. Car le sens d'écriture japonais traditionnel se lit de haut en bas et de droite à gauche.
 - C. ça fait plus joli
2. Un dessinateur de manga est :
 - A. un mangatier
 - B. Un mangashi
 - C. Un mangaka
 - D. mangamaker
3. A qui s'adressent principalement les mangas shonen ?
 - A. aux moins de 10 ans
 - B. Aux garçons collégiens entre 10 ans et 15 ans
 - C. Aux filles de plus de 15 ans et aux adultes
 - D. Aux lycéens et aux adultes, filles et garçons confondus
4. Comment s'appelle un manga coréen ?
 - A. Un manhwa
 - B. Un manwha
 - C. Un manhua

Réponses page 6



Notes :

1. Pièce servant à produire une empreinte
2. Caractère chinois de l'écriture japonaise
3. Élan, impulsion.

Le saviez-vous ? Chat nous plaît

Ce qu'on sait et ce qu'on croit savoir sur les chats

par Lucile et Montaine

Bienfaits des chats sur l'homme.

Le ronronnement du chat permet de produire de l'ocytocine*, une hormone** nécessaire pour prendre confiance en soi, ainsi que la sérotonine, qui n'est autre que l'hormone du bonheur. Selon lui, le ronronnement du chat est aussi bénéfique sur deux éléments : le stress et les fractures osseuses.

Est-ce que mon chat me protège ?

Les chats vous protègent vous et votre maison des fantômes et des esprits négatifs. Par conséquent, nous devons comprendre que lorsqu'un chat se frotte contre vos jambes, il ne cherche pas seulement à avoir un peu de nourriture, cela signifie également que le chat partage sa magie avec vous, sa force astrale.

Est-ce que les chats sentent les mauvaises personnes ?

En règle générale, les chats sont d'ailleurs davantage proches des personnes douces, qui leur manifestent de l'attention sans jamais forcer le contact. En effet, le chat n'aime pas être contraint et préférera s'éloigner des humains trop envahissants ou insistants.

Comment un chat voit un humain ?

Selon le Dr John Bradshaw biologiste à l'Université de Bristol (Royaume-Uni), le chat nous verrait comme... un autre chat. Il assure que le chat nous voit en fait comme un autre chat, mais en plus grand.

Notes:

*L'ocytocine : Hormone hypophysaire qui provoque les contractions de l'utérus lors de l'accouchement.

**L'hormone : Substance chimique élaborée par un groupe de cellules ou une glande endocrine et qui exerce une action spécifique sur le fonctionnement d'un organe.



Pourquoi il ne faut pas regarder les chats dans les yeux ?

Il est vivement déconseillé de regarder un chat droit dans les yeux sans ciller, cela est un véritable signe de provocation chez nos amis félins. Ainsi, si vous ne voulez pas contrarier votre chat, n'essayez pas de l'observer fixement à votre tour, il pourrait le prendre vraiment très mal.

Est-ce que les chats sentent quand on est malade ?

Leur sens olfactif est mille fois plus développé que celui des humains. Ils sentent les transformations des odeurs corporelles dues à la maladie et c'est leur odorat qui leur permet de détecter des cancers ou une crise d'épilepsie.

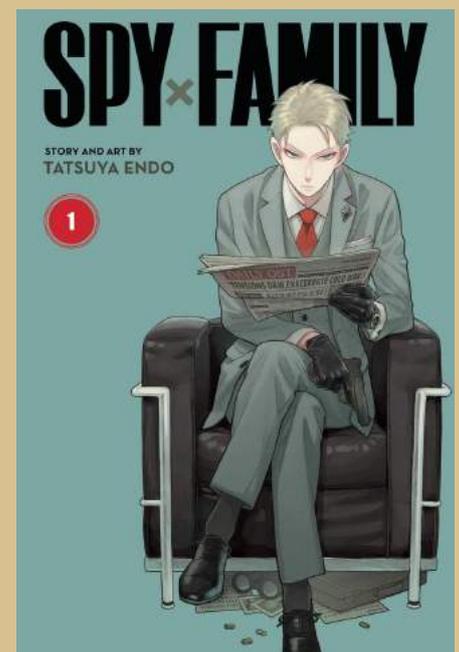
Pourquoi les chats préfèrent les femmes ? : D'après une étude scientifique, les femmes semblent interagir davantage avec les chats que ne le font les hommes d'où la création d'une relation plus intense. Comment cela s'explique-t-il ? La femme, qui serait plus douce et démonstrative, serait également beaucoup plus tactile et effectuerait des gestes qui peuvent naturellement apaiser le stress de l'animal.

Source : Wikipédia

Partage ta lecture Manga : Spy family

par Eloïse

Spy family est un manga concernant un homme qui cherche des personnes pour voir ce qui se cache derrière une famille unie et aimante; il va recruter une petite fille, sans savoir que c'est une grande télépathe, et aussi une jeune femme timide, qui est une tueuse sans limite. Ensemble, ils vont essayer de découvrir le grand secret de cette famille .



Écriture "Somnambule ?"

Une nouvelle fantastique de Margot Lacoste 4e B



« Mademoiselle Winter, venez vous présenter s'il vous plaît » me dit Mme Vernon. Je me levai donc de ma chaise, traversant la classe et m'arrêtant devant le tableau. Mes camarades, d'après le peu que j'avais vu, demeuraient bruyants, ils bavardaient, s'envoyaient des avions en papier et n'écoutaient pas notre professeure Mme Vernon qui essayait d'obtenir le calme pour que je puisse parler.

- Bonjour... je m'appelle Ella... j'ai treize ans... je viens d'une ville dans le nord de la France et... mes parents ont été engagés ici.

Après ma timide présentation, la classe était calme et tout le monde me regardait avec insistance, jusqu'à ce qu'un garçon assis tout seul au premier rang me dise :

- Donc, si j'ai bien compris, tes parents ont trouvé du travail et t'ont traînée dans ce coin perdu ?

- Tommy ! rétorqua Mme Vernon. Tu n'es pas ici pour poser des questions mais pour travailler. Dois-je te rappeler que tu passeras une heure dans mon cours jusqu'à ce que tu aies corrigé ton comportement ?

Il prit un air innocent et répondit :

- Non, madame, ce n'est pas nécessaire. »

Soudain la sonnerie retentit et tous les élèves se précipitèrent vers la porte.

Je m'assis sur un banc et, regardant autour de moi, je voyais les autres élèves : ils riaient, discutaient, et s'amusaient avec leurs amis. M'efforçant de ne pas y faire attention, je regardai le paysage. Les arbres de notre cour étaient couverts de neige, il faisait d'ailleurs particulièrement froid pour un 1er décembre, même dans notre salle de classe. En effet, à part le chauffage qui se situait au fond de la classe en dessous de toutes les affiches, les cartes et les restes de Patafix collés sur les murs blancs, rien ne chauffait la pièce.

Je sortis de mes pensées lorsque je vis le garçon de la classe s'avancer vers moi. Je le regardai alors plus en détails. Il avait les cheveux bruns ébouriffés et des yeux vert sapin, il paraissait plus âgé.

« Excuse-moi pour tout à l'heure, j'ai conscience que ça n'a pas dû être facile pour toi de déménager ici, me fit-il avec un grand sourire. Je m'appelle Tommy, enchanté de te rencontrer, Ella.

- Moi aussi. Que faisais-tu en cours de français avec Mme Vernon ?

- Oh, ça, c'est... un mystère. Je tiens à garder ça secret. Tu as bien des secrets toi, comme par exemple ce que tu faisais dans la forêt ce matin ?

Comment pouvait-il savoir ça ? Comme s'il avait lu dans mes pensées, il me dit :

- Je me suis réveillé tôt et, je n'arrivais pas à dormir alors, je suis sorti me balader et je t'ai vue, tu tournais en rond dans la clairière. J'étais plutôt surpris étant donné que je ne t'avais jamais vue ici et que je connaissais tout le monde. Alors, qu'est-ce que tu faisais ? Et dis-moi la vérité car je sais quand on ment, pas par ce que je suis exceptionnel, mais parce que personne ne sait mentir ici. C'est d'ailleurs pour ça qu'il ne se passe jamais rien car tout le monde finit toujours par se faire prendre, sauf moi, la majorité du temps en tout cas. Bon allez, raconte.

- Tu ne me croirais pas.

- Essaie quand même.

- Hier soir je me suis endormie dans ma chambre et quand je me suis réveillée, j'étais dans la forêt et j'ai eu un mal fou à rentrer chez moi, peu importe le chemin que je prenais je finissais toujours par revenir au pied de l'arbre où je m'étais réveillée. En revanche, je n'ai aucun souvenir de cette clairière.

- Étrange... Bon, tu as quoi comme cours après ?

- Maths, mais je n'y comprends rien.

- Tu plaisantes ! Il n'y a rien de plus simple, c'est de la logique. Je pourrais t'aider si tu veux.

- D'accord, mais pourquoi voudrais-tu m'aider ?

- On est amis, c'est la moindre des choses

- Parce qu'on est amis maintenant ? lui répondis-je.

Nous venions à peine de nous rencontrer et il me considérait déjà comme une amie ?

Il me répondit pourtant :

- Oui évidemment. »

Il avait un tel sérieux que je me contentais de lui dire un simple « OK ».

C'est à ce moment que la sonnerie retentit de nouveau.

Il faisait sombre, la lune était pleine et les étoiles brillaient de mille feux, je sentais l'herbe sur laquelle j'étais allongée, j'entendais des oiseaux et le bruissement des feuilles dans le vent. J'étais fatiguée, essayant tant bien que mal de me relever, comme atteinte d'une migraine. J'étais dans cette clairière, celle où Tommy m'avait vue hier, j'en étais persuadée. Elle était bien plus ... effrayante que ce que j'avais imaginé. Tout d'abord l'herbe était plus haute et il n'y avait pas de fleurs ou d'animaux comme je l'avais bêtement imaginé. J'étais d'ailleurs plutôt heureuse qu'il n'y ait pas d'animaux après réflexion. L'air était humide et vu comme j'étais trempée j'en déduisis qu'il avait plu. Les arbres que j'avais imaginés grands et magnifiques étaient grands, certes, mais dans le noir, leurs branches tordues et entrelacées pour certaines, semblaient prêtes à se tendre pour venir m'attraper avec leurs doigts crochus. Les buissons, eux, semblaient tous cacher un animal comme un ours ou un loup attendant le bon moment pour me sauter dessus. Je décidai donc de rentrer chez moi, mais ce n'était pas aussi simple. Comme la veille, je tournais en rond. Je ne savais pas si c'était à cause de mon sens de l'orientation qui laissait vraiment à désirer, du noir, ou encore de la fatigue, mais où que j'aille je revenais toujours dans cette stupide clairière, et je commençais vraiment à croire que je n'arriverais jamais à en sortir. Je m'assis donc au pied d'un arbre, décidée à y rester jusqu'au lever du jour.

L'attente fut interminable, mais au bout de plusieurs essais je réussis enfin à rentrer chez moi. Mes parents qui s'étaient réveillés et pensaient que je dormais étaient extrêmement surpris de me voir. Je montai dans ma chambre pour me préparer car je devais être en cours d'Histoire trente minutes plus tard et, étant donné que le collège n'était pas la porte à coté, je dus me dépêcher. J'étais déjà en retard.

Après deux heures de cours où j'étais bien trop préoccupée et bouleversée par les événements de la nuit, la récréation n'était pas de trop. Je m'assis sur le même banc que la veille, car même si Tommy m'avait assuré que nous étions amis, je ne connaissais personne de mon âge et de ma classe. Quand il arriva, je lui racontai tout ce qui s'était passé et il me dit :

« C'est quand même étonnant deux jours d'affilée. Tu sais, je connais quelques somnambules mais tu es de loin la plus effrayante.

Cette dernière phrase me fit sourire, mais je lui répondis quand même :

- C'est ça le pire, je n'ai jamais été somnambule.

Il ne dit rien pendant quelques secondes, sans doute ne savait-il pas quoi me répondre. Puis il me dit avec un sourire hésitant :

- Eh bien, il y a une première fois à tout. Il ajouta peu de temps après : Tu te souviens hier, quand je te disais qu'il ne se passait jamais rien ici ?

- Oui pourquoi ?

- Parce que je sens qu'avec ton arrivée tout ça va changer. »

Je lui répondis avec un hochement de tête, en essayant de me montrer aussi enthousiaste que lui, même si je n'adhérais pas vraiment à cette idée.

Quand j'ouvris les yeux, il faisait nuit – encore. Ces cinq derniers jours, je m'étais réveillée dans cette clairière, et plus les jours passaient, plus j'avais du mal à en sortir. Mais ce n'était pas le plus étonnant. Il y avait une voix. Je l'entendais, elle me parlait mais je n'étais pas capable de traduire ses paroles. Je n'étais sûre que d'une chose : le frisson qui traversait mon corps lorsque je l'entendais ne venait pas du froid. Ce n'était pas vraiment de la peur. Cette voix avait quelque chose de familier. Je pense que c'est ça qui me terrifiait le plus. Même si tout, et je dis bien tout dans cette clairière était angoissant, le simple fait d'y penser me donnait la chair de poule.

Au collège, Tommy et moi nous retrouvions tous les jours au même endroit dans la cour. Et comme on peut le deviner, ces espèces de crises de somnambulisme de plus en plus effrayantes étaient notre principal sujet de conversation. A mon plus grand regret. J'avais néanmoins décidé de lui cacher le fait que, désormais, j'entendais cette voix. Mais ce matin, je n'avais pas le courage, alors je lui avouai tout. C'est alors qu'il me dit :

« Je trouvais déjà tes crises de somnambulisme bizarres, surtout après tout ce qu'on a essayé pour les empêcher... mais là... tu es sûre que tu n'as pas rêvé, que ce n'était pas juste le vent ? »

En effet, avec les conseils de Tommy j'ai essayé de m'empêcher de sortir de chez moi, en vain. Alors, oui, tout ça était étrange, mais j'étais certaine de l'avoir entendue. Je ne pouvais pas l'avoir rêvé. Si ? Il me sortit de mes pensées en disant :

- Tu es sûre que tout va bien ? On dirait que tu as vu un fantôme !

Comme je ne lui répondais pas, il continua à me questionner :

- Non mais sérieusement, tu es vraiment blanche, et tu parais terrorisée. »

Et je n'étais sans doute pas la seule. L'inquiétude se lisait dans son regard et il était clair que la situation, qui ne faisait qu'empirer ces derniers jours, l'angoissait presque autant que moi. Je lui répondis, pour le rassurer, que j'allais bien et qu'il ne devait pas s'inquiéter pour moi. Il me parut peu convaincu et changea de sujet. Après réflexion, ce que je venais de dire pour le rassurer me mit un énorme doute en tête car cette phrase sonnait étrangement faux. Après tout, c'était vrai, soit j'avais rêvé, soit je devenais totalement folle, soit il y avait vraiment une voix dans cette forêt, ce qui n'avait vraiment rien de rassurant.

J'allai me coucher, chose que j'appréhendais cette dernière semaine. Mais pas aujourd'hui. Ce soir j'étais plutôt heureuse. Après avoir raconté à Tommy que j'entendais cette voix, il avait proposé de me suivre cette nuit pour voir si elle était réelle ou si je l'avais imaginée. Je m'endormis assez rapidement sans trop de difficultés. Lorsque j'ouvris les yeux, je me rendis compte que l'air avait une drôle d'odeur. J'avais mal à la tête et je fus prise d'une quinte de toux.

C'est alors que je l'entendis.

Un frisson parcourut mon corps et je me rendis compte que contrairement aux nuits précédentes je comprenais ce que me disait la voix.

Elle appelait à l'aide et me disait de fuir en même temps. Elle criait ça en boucle.

J'eus énormément de mal à me rendre compte de ce pourquoi elle me disait de fuir.

La forêt brûlait.

Il y avait tout autour de moi des flammes jaune-orangé. J'étais encerclée, j'aperçus alors Tommy un peu plus loin dans la clairière, il était dans la même situation que moi. J'étais épuisée et j'avais de plus en plus de mal à respirer. Essayant tant bien que mal de prévenir mon ami que j'étais réveillée, je l'appelai... Malheureusement mes mots s'éteignirent dès qu'ils eurent dépassé mes lèvres. C'est à ce moment que tout devint noir. Noir et silencieux.



John Everett Millais, *The Somnambulist*, 1871

Lorsque je repris connaissance, tout était blanc. Blanc et silencieux. Non... il y avait un « bip » strident et répétitif. Au bout d'un moment quand ma vue fut redevenue nette je sus enfin où j'étais : à l'hôpital. Tommy, dans le lit situé à côté du mien, était réveillé. Il me dit doucement :

« Salut. Comment tu te sens ? »

Je lui répondis donc :

- Je J'ai mal à la tête et tout est flou.

- Ne t'inquiète pas, ta vision devrait s'améliorer rapidement.

- Non... Ce n'est pas ça dont je parlais, mais des événements.

- De quoi te souviens-tu ?

- J'étais dans la clairière, tout brûlait et je t'ai vu. Il y avait aussi la voix, elle appelait à l'aide et me disait de fuir. Après j'ai essayé de t'appeler, et puis plus rien.

- D'accord. Moi, je me rappelle t'avoir suivie mais de très loin car je ne voulais pas te réveiller. En aucun cas. Quand je suis arrivé dans la clairière, tu dormais au milieu des flammes. J'ai essayé de te rejoindre mais je me suis retrouvé piégé. Je t'ai appelée et j'ai fini par perdre connaissance. Les médecins m'ont dit que les pompiers nous avaient trouvés et qu'on avait eu de la chance. Ils m'ont aussi dit qu'ils ne connaissaient pas la cause de l'incendie et... oui, il faut que je te dise : ça fait quelques heures que je suis réveillé, mais ça fait trois jours qu'on est là !

- Et pour la voix ? Elle hurlait ! Tu l'as forcément entendue ?

- Désolé mais j'étais tellement paniqué que.... Elle aurait pu être là, ou pas, je n'en ai pas la moindre idée... »

Y avait-il vraiment une voix dans cette forêt, ou avais-je rêvé ?

Réponses quiz

de la page 3

1. C. Un mangaka.

2. B. Le sens d'écriture japonais traditionnel se lit de haut en bas et de droite à gauche.

3. B. Aux garçons collégiens entre 10 ans et 15 ans.

4. A. Un manhwa.

